

FEUILLETON FAUTE ET CRIME

TROISIEME PARTIE

(Suite)

Enrôlé depuis quelque temps dans cette bande de malfaiteurs qui a pour chef supérieur un grand maître Blaireau, personnage mystérieux et invisible auquel tous obéissent sans le connaître.

La bande a ses capitaines; Gargasse en était un, Princet en est un autre. Chaque capitaine commande et donne des ordres aux hommes de sa compagnie.

Des Grolles s'étonne de ne voir apparaître aucune lumière; déjà il a été surpris de trouver fermées les deux portes du jardin.

Dependant après s'être arrêté et avoir hésité un instant, Des Grolles entre dans la maison. Il sait l'endroit où se placent d'habitude, la lampe et le chandelier avec sa chandelle ou sa bougie; il cherche à tâtons, au milieu de l'obscurité et ne trouve ni la lampe ni le chandelier.

Elle parut se détacher du mur, et, à petits pas, les jambes chancelantes et les bras en croix, elle marcha vers Des Grolles. Assassin ! prononça-t-elle d'une voix sépulchrale.

Maintenant qu'il peut voir autour de lui, il regarde. Son étonnement augmente encore. Il entre successivement dans les quatre pièces du rez-de-chaussée, et finit par se convaincre qu'il y a eu un déménagement complet.

Il se le demande. Il ne comprend pas. Il pense qu'il aura au premier, le mot de l'énigme. Dans la chambre de Princet, il y a une planche, une espèce de table sur lequel le chef écrit ses ordres et indique des rendez-vous, quand il est forcé de s'absenter et qu'il sait que quelques-uns des hommes viendront lui faire une visite.

Des Grolles monte l'escalier, il entre dans la chambre et cherche partout. Le tableau n'est plus là; il a été enlevé comme le reste. Cette fois, il ne peut plus en douter, il faut qu'il se rende à l'évidence; Princet a changé de quartier, la maison est abandonnée.

Il sort de la chambre et se dispose à descendre l'escalier. N'ayant plus rien à faire dans la maison, il ne songe qu'à s'en éloigner rapidement.

Soudain, il s'arrête en tressaillant, il a entendu quelque chose. Quoi ? Il n'en sait rien encore; mais un bruit quelconque a frappé son oreille. Il se penche, allonge le cou et écoute, retenant sa respiration.

Puis il entend distinctivement une plainte, une sorte de gémissement. Il pâlit et il lui semble qu'il commence à trembler. Cependant, il reste immobile et écoute toujours. Il entend un nouveau gémissement.

Il se redresse, les yeux affarés. Que va-t-il faire ? Il est prêt à prendre la fuite. Mais il hésite, il a son amour-propre, son orgueil, il veut se montrer hardi pour ne pas s'avouer qu'il est saisi de la peur.

Ses yeux se sont fixés sur une porte qui est devant lui. C'est de là que viennent les plaintes. Cette porte, il peut l'ouvrir, la clef est dans la serrure. Il fait un pas en avant, allonge le bras et saisit la clef; mais sa main tremble; il la retire vivement, comme s'il eut touché un fer rouge. Il ne sait pas ce qu'il va voir; il est effrayé d'avance.

Comme pour se braver lui-même et se faire honte de sa faiblesse, Des Grolles se campa fièrement devant la porte. Il ne s'était pas rendu maître de son émotion; mais il se sentait plus fort. Il eut encore un moment d'hésitation, puis la curiosité finit par l'emporter sur la crainte.

Il tourna la clef dans la serrure, ouvrit brusquement la porte, dans cette pièce étroite et sombre, qui était devenue une prison et un tombeau.

Mais, grâce à un reste de force nerveuse que lui donnaient sans doute les tortures de la faim, elle s'était levée et se tenait debout, cramponnée à la muraille. En voyant sa prison soudainement éclairée, elle tourna la tête du côté de la porte. Des Grolles s'était arrêté; il regardait autour de lui.

—Ce misérable vient voir si j'ai cessé de vivre, pensa Gabrielle. Elle parut se détacher du mur, et, à petits pas, les jambes chancelantes et les bras en croix, elle marcha vers Des Grolles.

Assassin ! prononça-t-elle d'une voix sépulchrale. Des Grolles crut voir un spectre menaçant et vengeur se dresser en face de lui. Saisi d'une folle terreur, son rat-de-cave s'échappa de sa main, il poussa un cri étranglé, et se sauva pour suivre par l'épouvante.

La petite bougie brûlait sur le carreau. Gabrielle voyait devant elle la porte ouverte.

Elle avança péniblement et sortit de sa prison. Mais ses forces étaient épuisées; ses jambes se dérobaient sous elle et elle se s'affaissa comme une masse sur le palier.

Nous avons laissé Morlot découragé et désespéré, cherchant à s'expliquer l'étrange disparition de Gabrielle.

Convaincu qu'elle n'avait pas été menée devant un commissaire de police et que, par conséquent, elle n'avait point été arrêtée par des agents de la police de sûreté, il était forcé d'admettre qu'elle était tombée dans un piège. Pendant plusieurs heures, il se creusa la tête, essayant de pénétrer le mystère.

Tout à coup, une pensée jaillit de son cerveau, et aussitôt la lumière se fit.

J'ai trouvé ! j'ai trouvé ! exclama-t-il, en se frappant le front. Oh ! les misérables ! les infâmes ! Ah ça ! reprit-il, où donc avais-je la tête ? Pourquoi n'ai-je pas tout de suite deviné la vérité ? Pourtant, c'est clair comme le jour; le doute même n'est pas possible. Oui, oui, c'est bien cela; Gabrielle a rencontré la coquine qui lui a volé son enfant; elle a dû se jeter sur elle, en l'appelant voleuse d'enfant.

Voilà la dispute qui a attiré l'attention des passants. Certes, la dame Trélat ne devait pas être à son aise. Mais deux individus qui la connaissent viennent à son secours, en ayant l'audace de se faire passer pour des agents de police. Ils disent qu'ils vont conduire les deux femmes devant le commissaire de police, où elles s'expliqueront; ils prennent une voiture et ils les emmènent... Oui, voilà ce qui s'est passé, j'en suis sûr; je vois la scène comme si j'en eusse été le témoin.

Tonnerre ! jura-t-il en serrant les poings, si je m'étais trouvé là !... Maintenant, ce n'est pas tout, continua-t-il sourdement; il faut retrouver Gabrielle. Où l'ont-ils menée, les misérables ! Qu'en ont-ils fait ?

(A suivre)

Est-elle morte ? "Non ! Elle a langué et souffert, languissant durant plusieurs années." "Les médecins ne lui donnaient aucun soulagement; "Et en dernier lieu, elle a été guérie par les Amers de houblon dont les journaux parlent tant."

Les souffrances d'une fille "Depuis onze ans notre fille est clouée sur un lit de souffrances, "Par une complication des maladies des reins, du foie, du rhumatisme et la débilité nerveuse, "Soumise aux soins des meilleurs médecins, "Qui ont donné des noms divers à ses maladies, "Mais de soulagement aucun, "Et aujourd'hui notre fille est rendue à la santé par un remède aussi simple que les Amers de houblon que nous avons repoussés pendant des années avant de s'en servir."

Le père va mieux. "Ma fille dit: "Quel changement pour le mieux mon père a subi depuis qu'il fait usage des Amers de houblon." "Il est en santé aujourd'hui bien qu'on ait dit sa maladie incurable." "Et nous en sommes d'autant plus heureux qu'il a fait usage de vos Amers." Une DAME DE L'UTICA, N.-Y.



CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC" LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Et tous les points à l'est. CHANGEMENT D'HEURE 4 CONVOIS A PASSAGERS 4 Tous Les Jours

CHARS PULLMAN. Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc.

Partant d'Ottawa. Arr. à Montréal. 8.00 a.m. 11.35 a.m. 4.50 p.m. 8.20 p.m.

CHÉMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN AGIER. Les passagers pour le Sud et l'Est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

L. A. Olivier AVOCAT. Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Eglison, Ottawa, Ont.

OTTAWA PLATING WORKS. Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES, CALICES, PATENES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSIOIRS, BURETTES, ENCENSOIRS CHANDELIERS, et autres ornements d'autels.

J. F. GARROW, 170, RUE SPARKS Ottawa, 29 janvier 1883.

AVIS. Les avis de naissances, décès, et mariages doivent être invariablement payés d'avance. Qu'on ne l'oublie pas. Il nous est impossible d'ouvrir des comptes pour des montants aussi minimes.

M. A. DONALDSON vient d'ouvrir, à Ottawa, 126 rue Cathcart, une fabrique de Farine préparée de première qualité. Cette célèbre farine préparée est un article sans rival pour donner une pâte des plus nourrissantes et des plus saines.

EXAMENS du SERVICE CIVIL. Les examens préliminaires commenceront mardi, 13 courant, et seront tenus à Ottawa dans les chaubres du parlement. Les candidats pour promotion qui veulent subir des examens sur le résumé, l'écriture mécanique et sténographie devront se présenter jeudi et vendredi, les 15 et 16 courant, et avec les autres, lundi et mardi, 19 et 20.

A. X. Talbot, AVOCAT. Suit les cours du district d'Ottawa. Bureaux: Ottawa, 115 rue Nicholas; Hull, 52 rue Albert.

CHAS DESJARDINS No. 7 RUE ELGIN, OTTAWA. AGENT D'ASSURANCE sur la VIE et contre le FEU, Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRÉSENTÉES: La Citizens, DE MONTREAL, La Northern, CO ANGLAISE, La Caledonian, do, La Phoenix, do Capital et Actif Réunis au delà de \$40,000,000

ASSURANCES SOLICITEES. AGENT FINANCIER de PLACEMENTS et COURTIER. ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge.

M. Chas Desjardins, Block de l'Hôtel Russell, rue Sparks, Ottawa. Marques de Commerce et Droits d'Auteur enregistrés.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL. 82—ARRANGEMENTS D'HIVER—83. A partir de LUNDI, le 4 DECEMBRE, les trains voyageront tous les jours (dimanches exceptés) comme suit:

Départ de la Pointe Lévis... 8.10 a.m. Arrivés à la Rivière du Loup... 12.55 p.m. do Trois Pistoles... 2.05 p.m. do Rimouski... 3.49 p.m. do Campbellton... 8.35 p.m. do Dalhousie... 9.15 p.m. do Bathurst... 11.17 p.m. do Newswick... 12.52 p.m. do Moncton... 4.00 a.m. do Saint-Jean... 7.30 a.m. do Halifax... 12.45 a.m.

D. POTTINGER, Surintendant général, Ottawa, 19 Dec 1882.

HUILE DOCT^r DUCOUX HUILE DE FOIE DE MORUE. Iodo-Ferrée au Quinquina et aux Écorces d'Oranges Amères. Ce précieux médicament, fruit des longs travaux et des persévérantes études du Docteur DUCOUX, réunit sous une seule forme l'Huile de Foie de Morue, le Fer, le Quinquina et le Sirop d'Écorces d'Oranges Amères.

LE SEUL VIN à l'Extrait de FOIE de MORUE. donne les mêmes résultats que celui de l'HUILE de FOIE de MORUE. le Vin à l'Extrait de Foie de Morue CHEVRIER

LA VELOUTINE est une POUDE DE RIZ. Spécialité préparée au Bismuth; par conséquent, son action est salutaire à la peau. Elle est adoucescente et absolument inoffensive; aussi communique-t-elle à la peau une beauté et un aspect tout naturels.

EXIGER LA SIGNATURE CHEVRIER. M. C. O. DACIER a ces médecines en dépôt à sa pharmacie, 517 rue Susse.

ASTHME de la POUDE de Cléry. Dépôt à Québec: D'Ed. MORIN & Co.

JOS. SENECAI. Entrepreneur de Pompes Funébres. COIN DES RUES DALHOUSIE ET YORK. Vient de recevoir un assortiment considérable de cercueils de première classe.

Pilules de Noix Longues Com osées. De M. GALE. Pour la guérison de toutes les affections bilieuses, torpéur du foie, maux de tête, indigestion, etc.

POWELL GROVE HOTEL, TENU PAR CHARLES PICARD RUE BANK. A 15 Minutes de Marche d'Ottawa. Un magnifique bocage, plateforme pour danser, Balancoires, hippodrome d'un quart de mille, et parterre à l'usage des personnes qui désirent faire des pique-niques.

NOUVELLE MANUFACTURE DE BIJOUTERIES. Bloc de l'Hotel Russell, rue Sparks, Ottawa. M. C. H. DOUCET a transporté son atelier d'orfèvrerie du magasin de bijouterie de M. Laporte au bloc Russell, rue Sparks.

TAPIS, TAPIS etc. MAISON DE TAPIS D'OTTAWA. Avant le plus grand assortiment, les meilleurs velours, et les plus bas prix en fait de Tapis, Prolarts, Rideaux, Corniches, Pôtes, Garniture et Meubles de toute sorte.

LA SANTE UN DEVOIR LA MALADIE UN CRIME! AMERS MANDRAGORES. Dr. BAXTER. Le SEUL REMEDE VEGETAL. Dyspepsie, Perte d'Appétit, Indigestion, Constipation, Habituelle, Maux de Tête, etc., etc., etc.

Sirop des Enfants du Dr Goderre. Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'École de Médecine et de Chirurgie de Montréal, Faculté de Médecine de l'Université du Collège-Victoria. Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux Rhume, Coqueluche, etc.

AVIS de Déménagement. A partir du 1er Mai prochain, M. JOS. SENECAI, entrepreneur de pompes funébres, transportera son établissement des Nos. 261 et 265 rue Dalhousie à son Coin des rues Dalhousie et York, et continuera à exécuter toute commande que le public voudra bien lui confier. JOSEPH SENECAI, Entrepreneur.